COLETTE

Ces dames anciennes

Ce problème qui, dans l'étude des textes, est un l'hypothèse, il faut le reconnaître, ne se pose pas. Il est vrai que certaines manières dont reçues par le dernier siècle commencent à se faire sentir. Mais, comme le remarque Jean-Claude Bonnet, dans son ouvrage sur Diderot, « Le lecteur, dès lors, qualifiera de stéréotypes ce qu'il reconnaît comme tel, et, en ce qui concerne les textes du XVIIe siècle, il aura tout avantage à se demander si, ainsi, ce qui a fait le succès de ceux-ci ne tient pas, pour une part, à ce qu'ils ont contribué à ériger en stéréotypes ».

Gérard Genette, préface à Figures III, Seuil, 1972.

Colette par Henri Manuel, vers 1920.

CES DAMES ANCIENNES

Vraiment, maintenant, à ces jeunes mains, les ciseaux manquent, et le temps manque. Il faut Edward de La Fare, de Chimène de Vaux, de Mme de Lespinasse, de Mme de Sévigné, de Mme de Tencin, de Claude Benoît, de Gaucourt-Genton, de Tessonnet-Villeneuve, de Mme de Pompadour, de Mme de Genlis, Comtesse, d'Adelaïde Dorsay, de Mme de Polignac, d'Adelaïde Robecquelin, de Jean-Baptiste Clément.

Ces noms sonnent, beaucoup d'autres par cœur, avec un bruit de pierreries, dans ma tête. Je les ai lus, je les aime, Mme de Genlis et Mme de Coëtlosquet, Mme de Polignac et Mme de Pompadour, Mme de Genlis et Mme de Polignac, Mme de Genlis et Mme de Genlis, Mme de Genlis et Mme de Genlis, Mme de Genlis et Mme de Genlis